La thèse du professeur espagnol ne se limite pas à présenter des vraisemblances. Elle tâche de résoudre, une à une, les difficultés qui peuvent surgir, de la part des partisans d'autres origines, dont récemment G. Wiegers, qui ne mentionne pas l'hypothèse de l'origine grenadine de l'*Év. de B.* — pourtant fort connue, depuis 1982 —, lorsqu'il étudie la façon dont d'autres textes morisques nient aussi le caractère de messie de Jésus (ce qui n'est pas en contradiction avec la croyance islamique : le messie des chrétiens, en espagnol, n'est évidemment pas al-Masīḥ du Coran, en arabe, mais le sauveur divin que les morisques se doivent de rejeter, même si les deux mots se ressemblent philologiquement et ont pour référent le même Jésus; en fait, on ne trouve cette négation que dans des textes musulmans en espagnol, jamais en arabe, évidemment). Ici aussi, c'est bien le « milieu hispanique » en général qui explique le texte de Barnabé, mais d'autres arguments précisent ce milieu : c'est celui des « faux du Sacromonte » de Grenade, attaché à fabriquer des textes pour convaincre les chrétiens de l'origine divine du message de Mahomet et de l'islam, à partir même des croyances chrétiennes.

Les travaux du Père Jomier (1959-1961, 1980, 1982) et du pasteur Slomp (1974, 1976, 1978, 1982) avaient déjà tâché de préciser le milieu islamique de cet apocryphe. Voici en très grande partie résolus les problèmes soulevés par cet étrange texte « islamo-chrétien », sans doute une des créations les plus originales des crypto-musulmans hispaniques, qui ont su exprimer leur foi dans le langage chrétien de leur société et par un texte qui imitait les textes les plus sacrés des chrétiens : un évangile.

Míkel de Epalza
(Université d'Alicante)

Paul Khoury, *L'Islam critique de l'Occident dans la pensée arabe actuelle. Islam et Sécularité.* Echter, Würzburg/Oros, Altenberg, vol. 1, 1994. 410 p.; vol. 2, 1995. 322 p.

L'occasion m'a déjà été donnée d'attirer l'attention des lecteurs sur les travaux de P.K. (cf. *Bulletin critique*, n° 8, 1991, p. 37-38). Un livre à peine terminé, l'auteur se lance sur une nouvelle voie d'investigation qui ouvre des perspectives particulièrement encourageantes pour l'étude de la pensée arabe moderne.

Ces deux volumes constituent la première partie de cette vaste étude. Le volume I comporte quatre chapitres. Le premier, qui traite de l'Islam et l'Occident (chap. I, p. 10-52), s'ouvre sur une étude du « contentieux historique », de « l'antinomie culturelle » et de la « divergence de structuration sociale ». Le chap. II (p. 53-183) est consacré à l'idée de l'Occident, le chap. III (p. 185-259) à la variante libérale du modèle occidental et le chap. IV (p. 261-334) à la variante socialiste-communiste de ce modèle; suivent un lexique arabe-français et français-arabe (p. 335-391) et une bibliographie (p. 393-406).

Le deuxième volume contient deux chapitres : « Occidentalisation — colonisation » (chap. V, p. 7-210) et « Matérialisme, fondement du modèle occidental » (chap. VI, p. 211-314); la conclusion y est suivie d'une bibliographie (p. 315-320).

BCAI 13 (1997) P. Khoury: L'Islam critique de l'Occident dans la pensée arabe actuelle. Islam et sécularité, recensé par R.G. Khoury
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

L'auteur nous offre là un instrument de travail qui peut faire avancer l'étude des problèmes des modèles en lutte dans le monde arabe et islamique. L'Islam se voit comme « *dīn wa-dunyā* » (religion et cité terrestre, p. 5); cette question n'a cessé de préoccuper et l'Orient arabo-islamique et l'Occident. Ces deux volumes revêtent une importance particulière parce qu'ils proposent une série d'analyses sur des problèmes discutés depuis les années soixante, en langue arabe, par des auteurs de « tendance traditionaliste pure qu'on peut appeler islamiste ». Ce mouvement conservateur s'attaque aux « deux versions du modèle occidental » : tout d'abord au libéralisme politico-économique, ensuite, à la démocratie, au capitalisme, au socialisme marxiste, enfin, aux « valeurs — ou anti-valeurs — éthiques et culturelles, communes au libéralisme et au communisme et qui font, de ces deux modèles, deux formes de l'unique modèle occidental de société » (p. 6). On peut deviner que, ce faisant, le « vouloir être » du côté arabe a voulu se défendre car il se sentait « dangereusement menacé par l'attitude de l'Occident ». C'est pourquoi les ouvrages étudiés par l'auteur voient l'Occident mener une « entreprise systématique d'occidentalisation » en vue d'aboutir à une « colonisation totale » dans tous les domaines. Participent à cette tentative, selon les islamistes, l'orientalisme, l'évangélisation, ainsi que toutes sortes d'institutions scolaires, universitaires, les œuvres sociales et, bien sûr, la création de l'État d'Israël.

Ces critiques ont été regroupées en un ensemble cohérent précédé d'une « introduction exposant le contexte global des critiques » et leur examen extensif touche « l'ensemble des aspects, variétés et fondements du modèle occidental de société » ainsi que celui de « la sécularité, considérée comme le caractère spécifique et distinctif du modèle occidental et perçue comme irreligion »; l'auteur s'attache aussi à présenter ce qui pourrait être une « possible conciliation » entre sécularisme et religion.

La sélection des livres étudiés a été très judicieusement faite, même si tout choix relève du subjectif, et cet imposant travail, mené avec beaucoup de soin, est d'une grande utilité. P.Kh. nous livre ici un instrument de travail parmi les plus performants qui trouvera son achèvement avec le troisième volume consacré à l'islam et la sécularité. Souhaitons à l'auteur l'énergie nécessaire pour mener à bien ses travaux qui méritent les louanges de tous.

Raif Georges KHOURY
(Université de Heidelberg)

Paul KRAUS. *Alchemie, Ketzerei, Apokryphen im frühen Islam — Gesammelte Aufsätze*, édité et présenté par Rémi Brague. Georg Olms Verlag, Hildesheim, 1994. 15,5 × 23,5 cm, XIII + 346 p.

La carrière scientifique de Paul Kraus, malgré sa dramatique brièveté (né en 1904, il se donna la mort au Caire en 1944), aura durablement marqué les études islamologiques. Engagé très tôt dans les études orientalistes, ce chercheur de nationalité tchèque alla travailler en Allemagne auprès de grands savants comme Julius Ruska ou Hans H. Schaeder, puis en

BCAI 13 (1997) P. Khoury: L'Islam critique de l'Occident dans la pensée arabe actuelle. Islam et sécularité, recensé par R.G. Khoury
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net